

vres saints; on peut dire que les livres saints ne renferment rien de plus grand, de plus propre à nourrir, à fortifier les âmes, à inspirer des sentimens sublimes, à former des idées magnifiques, que les Pseaumes. Où puiser des notions plus vraies, plus majestueuses de la Divinité, contempler des tableaux plus vifs, plus animés de la création? Les esprits justes, les cœurs droits y trouvent une ressource sûre & aisée dans tous les événemens de la vie. À côté des menaces & des châtimens marchent toujours l'espérance, les consolations & les faveurs. L'homme y apprend tout ce qu'il faut pour vivre en paix avec lui-même, avec les hommes, avec Dieu. Toutes les situations de l'âme, tous les mouvemens du cœur y sont exprimés avec une variété & une vérité dignes de l'Esprit-saint. Les nations infidèles sont, comme nous, si frappées de l'excellence de ces poèmes divins qu'elles en ont fait des versions en leurs langues.

Cependant ce livre si précieux, si propre à l'instruction & à la consolation générale des fideles, n'a servi durant bien des siècles qu'aux gens de lettres, qui connoissoient la langue originale, ou qui avoient assez de lumières pour en saisir le sens à travers le voile d'une version écrite à la vérité d'une manière noble, pleine de l'onction de la piété, mais quelquefois foible, quelquefois inexacte, quelquefois obscurcie par des hébraïsmes & d'autres manières de parler, où un lecteur ordinaire ne trouve
 des doutes & de l'embarras. (a)

(a) Cela s'empêche d'avoir une version vulgaire.